

AVANT - PROPOS

Tout récemment, la presse attirait l'attention du public sur deux incidents de la vie économique et diplomatique internationale : à Cardiff, les dockers chinois introduits par les compagnies de transports pour remplacer les ouvriers grévistes durent être protégés par la troupe contre les violences de ces derniers (juillet); la République argentine, en imposant aux émigrants italiens des obligations d'ordre hygiénique qui parurent vexatoires, se vit à la veille d'une rupture avec le gouvernement romain (août). Ces deux incidents, qui se rapportent aux deux aspects ethniques de l'émigration mondiale, — la blanche et *l'autre*, — ne sont pas des exceptions dans l'histoire de l'émigration, remplie de faits analogues. De ceux-ci, jamais, semble-t-il, on ne s'est préoccupé en France à un point de vue systématique, qui dépassât l'horizon strictement politique (1): c'est ce qui fait l'intérêt principal du volume consacré par M. G. Prato à ce qu'il appelle le « protectionnisme ouvrier », et dont nous présentons au public français une traduction, revue et augmentée par l'auteur (2).

M. Prato était mieux à même que personne de traiter le

(1) A citer cependant quelques éléments dans GEMAEHLING, *Les sous-concurrences ouvrières*. Paris, 1910, in-8, et M. DIDION, *Les salariés étrangers en France*. Paris, 1911, in-8.

(2) L'édition italienne, *Il protezionismo operaio*, constitue le t. VII